

HISTORIQUE DE LA STATUE DE LA LIBERTE

La deuxième moitié du XIXème siècle est l'ère des grandes constructions métalliques, véritables spectacles attirant les foules avides de nouveauté, de prouesses techniques et animées d'une fierté patriotique consciencieusement entretenue. Parallèlement à l'essor du colonialisme, on assiste durant le Second Empire et la Troisième République à un impérialisme du fer avec la mise en place du réseau ferré dans le monde, nécessitant de grands ouvrages d'art. Le rayonnement culturel de la France a trouvé un nouvel acteur, l'ingénieur, à la fois homme d'invention et homme d'affaires, qu'illustre bien le personnage de Gustave Eiffel.

C'est aussi l'âge d'or des Expositions Universelles créant une émulation entre nations et les conditions favorables au développement industriel et technique. Elles sont l'occasion de "tours de force" industriels pour la construction des différents palais et galeries des machines, et parfois l'érection de monuments symboliques où l'utopie et le fonctionnalisme constructif s'allient dans une même tension formidable, expression de la jouissance de bâtir.

Relevant de cet esprit, la Statue de la Liberté éclairant le monde du sculpteur Auguste Bartholdi, phare colossal dans le port de New-York, est au départ un monument commémoratif. Un premier appel lancé aux souscripteurs français en 1875 précise : "L'Amérique va célébrer prochainement le centième anniversaire de son indépendance. Cette date marque une époque dans l'histoire de l'humanité : au Nouveau Monde, elle rappelle son oeuvre, la fondation de la grande république; à la France, une des pages qui font le plus d'honneur à son histoire".

Derrière cet appel se trouve un groupe de républicains modérés dirigé par Edouard de Laboulaye qui dès 1871 avait envoyé Bartholdi aux Etats-Unis pour promouvoir le projet. La Statue de la Liberté est en réalité à l'époque de sa conception (1865-1871) envisagé comme un instrument pour rehausser l'image républicaine en France et en 1875, date de la souscription publique organisée par l'Union franco-américaine présidée par Laboulaye, elle est perçue par un observateur averti comme le monument célébrant la victoire du groupe des républicains modérés au sein de la Troisième République.

.../...

.../...

Mais pour tout un chacun, elle est avant tout un objet de curiosité qui jusqu'à 1885 va devenir un but de promenade pour les Parisiens entre deux expositions universelles. Connue dès 1875 par la gravure vendue au public, elle n'apparaît d'abord que par fragments : la main tenant la torche exposée à Philadelphie à l'Exposition Universelle de 1876, puis la tête colossale dans les jardins de l'Exposition Universelle de Paris en 1878, monuments insolites dans lesquels on grimpeait pour admirer le point de vue.

A partir de 1881, elle est en construction dans les ateliers de MM. Gaget, Gauthier et Cie (aujourd'hui Ets Miège et Buhler, 25 rue Chazelles près du Parc Monceau) spécialisés dans les travaux de chaudronnerie artistique. Pierre Petit, photographe officiel de l'Exposition Universelle de 1867 à Paris, est chargé de suivre les différentes étapes de la construction, nous laissant une série de photographies de haute qualité.

Il est intéressant à ce propos de rappeler les liens étroits qui unissent les Arts plastiques comme la construction métallique à la photographie. Bartholdi est aussi photographe amateur, faisant des prises de vue de ses modèles, de ses maquettes, etc. En 1856, au cours d'un voyage en Egypte avec les peintres orientalistes Léon Gérôme, Bally et Berchère, il exécute une série de photographies de la Vallée du Nil, affirmant son goût pour le colossal et rivalisant avec les grands photographes-voyageurs de l'époque, comme Francis Frith qui est en Egypte la même année ou bien Maxime Du Camp en mission archéologique avec Gustave Flaubert de 1840 à 1851.

Parmi les grands thèmes de la photographie de cette époque, il faudrait consacrer un chapitre spécial aux grandes constructions métalliques, commençant avec le reportage de Philippe Henry Delamotte sur le démontage et le remontage de Crystal Palace (1852-1854) et continuant avec le thème des expositions universelles qui ont leurs photographes officiels mais font aussi l'objet de photos d'amateurs, tel Zola en 1900. La construction des ponts dans leurs phases les plus spectaculaires est largement documentée : par exemple celle du pont Firth of Forth en Angleterre (1883-1889). Nous connaissons de même tous les détails de la construction du pont sur le Douro (1877) et du viaduc du Garabit d'Eiffel qu'il mène de 1879 à 1884, parallèlement à la structure de la Statue de la Liberté.

Les photographies de la fabrication de celle-ci sont particulièrement précieuses du fait de la complexité de l'ouvrage née de ses dimensions colossales. C'est à son propos que l'on parla de "cathédrale des temps modernes" ou de "huitième merveille du mode" (De Lesseps). La réaliser en bronze coulé, selon la tradition, eût été impossible, car le poids eût atteint de telles proportions qu'il aurait été nécessaire de lui construire un socle gigantesque. S'inspirant de la statue de Saint Charles Borromée sur les bords du Lac Majeur, Bartholdi résolut dès le début d'employer une enveloppe en cuivre repoussé avec armature

.../...

.../...

intérieure en fer. Une fois qu'il eût arrêté définitivement son modèle-esquisse, il exécuta une série de modèles dont le dernier fut la représentation de la statue au quart de sa grandeur finale. Ce modèle fut divisé ensuite en sections, et sur un socle quatre fois plus grand, on reporta très exactement tous les aplombs verticaux de la statue. Les modelages, grandeur définitive qui en découlèrent, étaient composés de carcasses en bois recouvertes de plâtre. C'est sur elles que furent prises des matrices en bois sur lesquelles les feuilles de cuivre étaient battues au marteau, jusqu'à une finesse que n'aurait jamais atteinte le métal coulé.

Par suite de la mort de Viollet-le-Duc qui conçut le premier projet de la charpente de fer, Eiffel lui succéda et proposa une structure tout autre, faite pour résister au vent et tenant compte de la dilatation du métal. Le noyau de l'armature est formé par une sorte de pylône, ayant quatre points d'attache sur la base de maçonnerie qui supporte la statue. L'enveloppe est reliée au pylône par l'intermédiaire d'armatures en fers plats qui sont placées sur la surface interne des plaques de cuivre. Ces armatures constituent un véritable treillis reposant directement sur la charpente.

Jamais la statuaire colossale n'avait atteint de semblables proportions. De la base au sommet du flambeau, l'oeuvre de Bartholdi mesure quarante six mètres, c'est à dire le double de la colonne Vendôme, d'Arminius de Westphalie ou du St Charles Borromée. Tant dans le thème que dans la taille, Bartholdi semble avoir voulu réaliser un nouveau Colosse de Rhodes.

Démontée en plus de trois cent pièces, la Statue fut expédiée par bateau à New York en 1885 et inaugurée en 1886.

But de promenade des Parisiens, sujet des peintres et des photographes, la Statue de la Liberté, après sa disparition, fut remplacée par un nouveau pôle d'attraction, la Tour Eiffel (1887-1889), autre merveille de technologie, autre oeuvre colossale dans la tradition visionnaire.

Sylvie DESWARTE, Raymond GUIDOT.

CHRONOLOGIE DE LA STATUE DE LA LIBERTE

- 1852 Concours à l'Ecole des Beaux-Arts de Paris sur le thème du phare. Les différents projets conçus à cette occasion ne sont pas sans évoquer la future Statue de la Liberté éclairant le Monde, phare à l'entrée du port de New York, du sculpteur Frédéric Auguste BARTHOLDI (cf. César DALY.- Revue Générale de l'Architecture.- 1852.)
- 1856 F.A. BARTHOLDI, au cours d'un voyage en Egypte, développe son goût de la statuaire colossale, à la vue des monuments de la vallée du Nil, comme en font foi les nombreuses photographies qu'en a prises l'artiste (cf. Colmar, Musée BARTHOLDI).
- 1865 Au cours d'un dîner à Glatigny chez Edouard de LABOULAYE, auquel participe A. BARTHOLDI, l'idée est lancée de construire en collaboration avec les Etats-Unis, un monument commémoratif de l'indépendance des Etats-Unis.
- 1867 BARTHOLDI présente au Khédive d'Egypte, ISMAIL PASHA, un projet de phare destiné à l'entrée du canal de Suez, fellah brandissant un flambeau symbolisant "l'Egypte amenant la lumière à l'Asie". Pendant deux ans, il y travaille, exécutant une série de maquettes (Colmar, Musée BARTHOLDI). Ce projet ne sera jamais réalisé mais l'idée en sera reprise dans la Statue de la Liberté.
- 1870 Premier modèle de la Statue de la Liberté, signé et daté (26,2 cm de haut, Colmar, Musée BARTHOLDI).
- 1871 F.A. BARTHOLDI, à la demande de E. de LABOULAYE, voyage aux Etats-Unis pour y promouvoir le projet de la Statue de la Liberté. C'est alors qu'il choisit le site de Bedloe's Island pour le futur monument.
- 1875 Fondation de l'Union Franco-Américaine présidée en France par E. de LABOULAYE, chargée de lever des fonds en France comme aux Etats-Unis pour le financement de la statue. Accompagnant la souscription, une estampe de BARTHOLDI représente la Statue de la Liberté éclairant le monde dans son site. VIOLLET-LE-DUC est chargé de concevoir la structure métallique.

.../...

- 1876 Composition de GOUNOD, "La Liberté éclairant le Monde", jouée à l'Opéra de Paris au profit de la Statue de la Liberté.
- Présentation à l'Exposition Universelle de Philadelphie de la main brandissant la torche de la statue. A cette occasion, deuxième voyage de BARTHOLDI aux Etats-Unis.
- Publication du livre d'Eugène LESBAZEILLES, Les Colosses anciens et modernes
- Le Congrès des Etats-Unis accepte le don de la Statue de la Liberté.
- 1878 Présentation de la tête de la Statue de la Liberté dans les jardins de l'Exposition Universelle de 1878 à Paris.
- 1879 A la mort de VIOLLET-LE-DUC, Gustave EIFFEL lui succède et propose une structure métallique tout autre.
- A l'occasion d'une loterie organisée aux Magasins Réunis à Paris pour la récolte de fonds, des modèles de la statue, dits "modèles du Comité" sont diffusés : en terre cuite, ils sont signés et numérotés jusqu'à concurrence de 200 exemplaires.
- 1880 Projet de piédestal par Bartholdi.
- 1881-1884 Construction de la Statue de la Liberté dans les Ateliers GAGET, GAUTHIER et Cie à Paris, 25 rue Chazelles, près du parc Monceau (actuellement Ets MIEGE et BUHLER).
- 1882 Premier projet de piédestal par R.M. HUNT aux Etats-Unis.
- 1883 A la mort de E. de LABOULAYE, DE LESSEPS prend la présidence de l'Union Franco-Américaine.
- Poème d'Emma LAZARUS, The New Colossus.
- Le général Charles P. STONE commence les travaux de fondations de la statue à Bedloe's Island. Ces fondations, formées par un énorme bloc de béton, sont considérées comme un des premiers emplois à grande échelle de ce matériau.
- 1884 4 juillet. Pour la fête nationale américaine, le Président Jules GREVY remet officiellement la Statue de la Liberté à M. MORTON, ministre plénipotentiaire des Etats-Unis.
- Projet définitif de piédestal par R.M. HUNT.
- 1885 BARTHOLDI publie pour le prélèvement de fonds pour le piédestal The Statue of Liberty enlightening the World, retraçant l'historique de la statue.

.../...

.../...

Campagne de presse mené par Joseph PULITZER dans le World pour recueillir les fonds nécessaires à la construction du piédestal.

Chargement de la Statue de la Liberté contenue dans 212 caisses à Rouen sur l'Isère à destination de New York.

Inauguration à Paris, Place des Etats-Unis d'une réplique de la Statue de la Liberté, offerte par les résidents américains. Cette statue, faite à partie du modèle original de la statue, sera en 1889 déplacée à l'extrémité de l'île des Cygnes.

1886

28 octobre. Cérémonie d'inauguration de la Statue de la Liberté éclairant le Monde à Bedloe's Island.

LA STATUE DE LA LIBERTE

BIBLIOGRAPHIE (ordre chronologique)

TALANSIER, Charles.- La Statue de la Liberté éclairant le Monde.- Le Génie Civil.- août 1883, pp. 460-471.

BARTHOLDI, Frédéric Auguste.- The Statue of Liberty enlightening the world described by the sculptor... published for the benefit of the pedestal fund.- New York, North American Review, 1885.- 66pp.

The Official Programme : The Statue of Liberty, its conception, its construction, its inauguration.- New York, Joh, J. Garnett, 1886.

GONTRAND, REINHARD et Cie.- Album des travaux de construction de la statue colossale de la Liberté.- Paris, 1888.

RIOLS, Jacques.- La Statue de la Liberté.- Pétrole Progrès.- n° 6, avril 1951, pp. 2-6.

BETZ, J. .- biographie de Bartholdi.- Paris, 1954

PAULI, H. et Ashton, E.B. .- I lift my lamp. The Way of a Symbol.- New York, 1958.

PRICE, W. .- Bartholdi and the Statue of Liberty.- Chicago, 1959.

CONDIT, C. .- American Building Art. The nineteenth Century.- New York, 1960, pp. 46, 237.

LEVINE, B. et STORY, I.F. .- Statue of Liberty.- Washington, National Park Service Historical Handbook Series, n° 11, 1961.

Mc KENNY, R. et BRANSTEN, E. .- Colossus.- New York (supplément du New York Herald Tribune Sunday edition).- 24 oct. 1965, 14 pp.

GSCHAEDLER, A. .- True Light on the Statue of Liberty and its Creator .- Narbeth Pennsylvania, Livingston Publishing Co, 1966.

HANDLIN, Oscar.- Statue of Liberty. The promise of America.- New York, Newsweek, 1971.

TRACHTENBERG, Marvin.- The Statue of Liberty.- Londres, Allen Lane, Penguins Book Ltd, 1976.

The Lady in the Harbor.- New York, Statue of Liberty National Monument. Bicentennial Exhibition.- mai-septembre 1976.

DESWARTE, Sylvie et GUIDOT, Raymond.- La Statue de la Liberté.- Supplément du Nouvel Observateur : Spécial Photo.- mai 1977.

BELLET, Daniel, DARVILLE, Will.- Les plus grandes entreprises du monde.- Paris, Flammarion, s.d., pp. 104-108.

Recherches officielles pour le National Park Service Office :

HUGHES, R.M.-The French Story.- ms, s.d.

HOLLIMAN, J.-The American Story.- ms, s.d.

18/26 Juin 1977
mai

LISTE DES OEUVRES DE L'EXPOSITION
"LES AVATARS DE MISS LIBERTY"

- Francis Meyrier : - "nu de dos"
 - "la liberté borgne"
 - "le mur de la liberté"
- Gérard Hauducoeur : - "la liberté penseuse"
- Philippe Hauducoeur : - "la liberté derrière le rideau"
 - "liberté banlieue"
- Mathelin : - "liberté ORTF"
- Louttre : - "flamme que vous êtes jolie"
- Claude Trouche : - "liberté drapeau"
- Doug Johnson : - "liberté psychédélique"
- Seymour Chivast : - "liberté d'abondance"
- Michel Guiré-Vaka : - "liberté fumeuse"
- Gérard Marié : - "liberté fasciste"
- Christian Desbois : - "liberté enceinte"
- Berthe Brelingart : - "liberté derrière les grilles"
- Jean-Claude Castelli : - "liberté aurore"
- Andrés Montréal : - "liberté mutilée"
- Michel Beuffé : - "liberté gravure"
- Bernard Fournier : - "liberté Nixon"
- Harno Miyauchi : - "liberté Hitler"
- Warner : - "liberté prostituée"
- Rick Meyerowitz : - "liberté vagabonde"
- Yves Méry : - "liberté sur la plage"
 - "liberté carte postale"
- Pol Bury : - "liberté déformable"
- Mara Mack : - "liberté autoportrait"
- Georges Lacroix : - "liberté sculpture"

.../...

- Serge Benbouche : - "liberté néon"
- Alessandrini : - "liberté poubelle"
- Robert Blechman : - "liberté submergée"
- Gourmelin : - "libertés se disputant la torche"
- Serge Kantorowicz : - "manuscrit liberty"
- Vilage : - "la cène de Miss Liberty"
- Vilage : - "la liberté écorchée"
- Jean-Claude Suarés : - "la liberté + science + fiction"
- Pierre Le Tan : - "liberté télévision"
- Isadore Seltzer : - "liberté 4 expressions"
- "liberté tirant la langue"
- Philippe Praquin : - "liberté sur la grève"
- Guy Billout : - "liberté Ière visite"
- Jean Lagarrigue : - "liberté Angela Davis"
- "liberté camping-gaz"
- "liberté coca"